

Restauré, le coq a repris sa place sur le point culminant du village

Installé en 1950, le coq avait besoin d'une restauration, au fil du temps son axe pivotant avait rouillé.

Enlevé pour être restauré, il a été reposé, samedi.

ROMBIES-ET-MARCHIPONT.

Il n'y avait donc plus de girouette au point culminant du village. « Pour leurs activités agricoles, c'est important pour nos cultivateurs de connaître le sens du vent » a expliqué le maire Guy Huart, qui a du sens pratique. Profitant du montage d'un échafaudage pour cause de travaux de réfection de la flèche du clocher de l'église, la municipalité a donc fait déposer le coq et a confié sa remise en état à l'entreprise Paschal, de Wimeux.

“ Du haut du clocher, il veille sur nous, nos maisons et sur les habitants du village. ”

Comme le veut une tradition ancestrale, samedi matin a eu lieu une cérémonie « très officielle » de repose du coq. Forcément, dans les ateliers spécialisés en art campanaire, le bel oiseau en cuivre a également bénéficié d'un toilettage qui lui a redonné ses couleurs et sa patine vert de gris. « Il y a presque dix ans nous procédions à la même inauguration, avec le coq de l'église de Marchipont », a précisé le maire.

LA TRADITION RESPECTÉE JUSQUE DANS LES DÉTAILS

Le protocole inaugural a été respecté au pied de la lettre : c'est en effet installé dans un chariot à bandage, c'est-à-dire avec des



La carriole tirée par Clem a fait le tour du village avec, à son bord, le coq fièrement installé.



roues en bois cerclé d'une bande en acier des années 1900, que le coq a été présenté aux villageois. Tiré par Clem, un magnifique cheval de trait du Nord de Bernard Vandendriessche, de Solesmes, le cortège a ainsi traversé le village et s'est arrêté à l'ancienne caserne des douanes, rue du Faubourg, place Parqiau, au petit Val et enfin sur la place de la Mairie. C'est là, au pied de l'église que l'abbé Jean-Pierre Guinet a

béni le coq. « Du haut du clocher, il veille sur nous, nos maisons et sur les habitants du village. » Comme le veut aussi la tradition, des villageois et les personnalités n'ont pas manqué de toucher le coq. « Lorsqu'il prendra sa place en haut du clocher, les ouvriers vont le faire tourner trois fois, un tour pour le curé, un pour le maire et le dernier pour la population », a précisé le maire. La tradition, à la lettre. ■

JEAN-MARIE CADOT (CLP)